

L'homme des poubelles

1^{ère} lettre

Paris le 10 janvier 2010

Chère Brigitte,

J'espère que tu vas bien. Ici, c'est la routine. Je suis un peu fatiguée. Entre le travail, les enfants, le jeune chien que je dois sortir le soir, mes journées sont bien remplies.

Je voulais te parler de quelque chose que j'ai vu ou du moins que j'ai cru voir...

C'était près des poubelles, à la tombée de la nuit, en promenant le chien. Toubib a aboyé.

J'ai levé la tête et aperçu un rat habillé en homme. Il avait la taille d'un jeune homme. Je ne sais pas si c'est la fatigue...Est-ce que je l'ai vraiment vu ? Il avait des moustaches de rat toutes fines qui lui faisaient une parenthèse autour de sa gueule. Et ce qui m'a terrifié, c'était la couleur de sa peau, gris, gris souris quoi.

J'étais obligé de serrer la laisse du chien, heureusement que je l'avais attaché, sinon j'aurais dû courir après cette apparition. D'ailleurs, était-ce vraiment une apparition ?

Il portait un chapeau, genre chapeau des années 30 ressemblant aux Incorruptibles. Il était en train de fouiller dans une poubelle. Le chien a tiré la laisse de manière brutale, ce qui m'a rapprochée de lui. Dès qu'il nous a vus, le monstre s'est enfui ! Je n'ai pas osé en parler à la maison. Ils m'auraient dit que je devais arrêter de lire des livres de science-fiction.

. Que penses-tu de ce que j'ai vu ? Le chien est quand même un témoin fiable, ce labrador n'aboie jamais sur qui que ce soit ! Dans ses mains, grises aussi, il tenait une carcasse de poulet, et il avait des petits yeux vifs, noirs. Mon Dieu, je ne voudrais pas que ce soit un rat !

Dis-moi ce que tu en penses. Quand tu me répondras parle du « rêve » pour ne pas inquiéter mon mari.

Ton amie Raymonde.

2^{ème} lettre

Paris, le 20 mars 2010

Chère Brigitte,

Je suis heureuse que tu t'adaptes à ta vie provinciale. Ici j'ai toujours les doigts dans la prise ! Il faut dire que deux fois de suite, j'ai revu ce monstre. La première fois, c'était au petit matin, il faisait presque jour, il était encore près des poubelles, il mangeait du poisson ou du moins léchait les arrêtes de poisson. Je l'ai vu avant le chien, j'ai donc changé de trottoir. Il avait le même chapeau et un manteau noir qui traînait presque par terre. La deuxième fois, c'était en plein jour. Il a du culot ! Je suis rassurée, il existe bien. Je me suis mise à l'abri sous un arbre, car il pleuvait. J'ai remarqué cette grande écharpe autour de son cou. Il la met devant sa gueule, dès qu'il entend du bruit. Je suis décidée, demain, je sors sans le chien, et je le suis, je veux être certaine qu'il ne peut pas s'attaquer à des enfants, si la faim le tenaille. Je te tiens au courant.

Raymonde.

3^{ème} lettre

Paris, le 15 mai 2010

Chère Brigitte,

Je suis heureuse que tu profites de ton jardin. J'ai hâte de manger des fruits sans insecticide. Je suis partagée sur mon aventure. J'en ai parlé à Pierre. Il me dit que je devais voir la Police. Pourtant, jusque-là, je me contente d'aller près de sa tanière le samedi soir.

Oui, je l'ai suivi, il habite dans une arrière-cour, un immeuble où vit une communauté africaine. Il est au rez-de-chaussée. Les volets sont toujours fermés. Sa boîte aux lettres indique « M. Ramirez ». Je ne sais pas de quoi il vit. J'ai réussi à parler à la concierge de l'immeuble d'à côté. Oui, elle connaît ce Monsieur, il est toujours avec des lunettes de soleil. Elle dit qu'il a une mauvaise vue. Il est handicapé et a du mal à se servir de ses mains. Il doit porter des gants constamment. Il touche une pension. C'est le facteur qui lui a dit. Oui, il est pauvre. Et alors, des gens même comme il faut font les poubelles. Il a toujours des petits chats chez lui. Je n'ai pas osé la questionner davantage, elle m'a prise pour une bourgeoise raciste. Est-ce qu'il mange les bébés-chats ? Un jour que j'étais dans sa rue, il m'a fixé longuement. Il faut dire que son chapeau s'était envolé !

Bon, je te quitte, je reçois les beaux-parents, je te raconterai la suite de mon enquête dans la prochaine lettre. Bisous.

Raymonde.

4^{ème} lettre

Paris, le 20 mai 2010

Chère Brigitte,

Je suppose que tu vas bien ! Les garçons sont heureux de leurs séances de judo, et Pierre remplit le cagibi de ses nouvelles maquettes. Moi je vis une aventure captivante et terrifiante. Je veux être certaine des faits. Deux bébés africains d'un mois ont disparu. La police a enquêté. Elle pense à une femme en manque d'enfants. Je n'ose te dire mes déductions. Mais je ne peux rien prouver. Je dois pénétrer dans sa tanière. J'ai eu une idée pour entrer chez lui, mais est-ce que je serai assez forte physiquement ? Donne-moi du courage ! Je t'embrasse.

Raymonde.

5^{ème} lettre

Paris le 20 juillet 2010

Brigitte,

Je me suis permis d'ouvrir la lettre que tu avais adressée à ton amie. Elle ne pourra pas te répondre prochainement. Je voulais avant tout, te dire que je suis en colère après toi. Elle m'a dit qu'elle te tenait au courant de cette folie de pénétrer chez ce malade.

Tu aurais pu m'appeler ! Tu la connais, elle est butée ! Quand elle veut savoir quelque chose, elle est prête à tout ! Elle restera encore hospitalisée un mois. Après nous changerons de quartier. Les cartons sont déjà faits. Les enfants ne sont pas heureux de déménager, mais je ne veux pas que ton amie recommence à enquêter sur tous les cinglés du coin. Les médecins disent que les plaies au visage seront vite cicatrisées, ce n'est pas profond, par contre son pied, qui a été pris dans un piège à rats, sera long à se reconstituer. Elle fait beaucoup de cauchemars. Les médecins prescrivent un changement d'air. Il faut dire qu'elle a pénétré dans un lieu sordide. L'unique pièce où vivait ce monstre était remplie de petites cages, où il nourrissait des oiseaux et des chatons. Je ne veux pas te donner d'autres détails. Il lui a sauté dessus, car elle n'arrivait pas à dégager son pied du piège. Heureusement ses cris ont alerté les voisins. Ils ont pénétré dans la pièce au moment où l'homme-rat s'apprêtait à l'étrangler.

Ma femme t'écrira le mois prochain. Pierre.

Coupure de presse du 30 septembre 2010

Le Parisien - édition Ile de France

« Découverte étrange »

Des policiers ont découvert le corps d'un homme dans un appartement à Paris 20^{ème}

Sur le lieu, ont été trouvés des ossements humains.

Le cadavre est entreposé à la morgue où des scientifiques s'interrogent sur la morphologie de cet homme-rat. Il a la peau d'un rat sur le visage, avec des oreilles d'un mammifère de la famille des rongeurs. Les mains sont grises avec des ongles d'animaux. Un poil gris lui couvre la tête et les membres inférieurs. Le corps sera analysé par un laboratoire. Les premières constatations policières révèlent qu'il est né de père inconnu.

Murielle AUBRY – ATSCAF Paris
Prix « Coup de cœur du jury » pour le Prix de la Nouvelle 2014